Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 21 (1971)

Heft: 3

Buchbesprechung: Metternich et la France après le Congrès de Vienne. Tome II, Les grands Congrès 1820/1824 [Guillaume de Bertier de Sauvigny]

Autor: Salamin, Michel

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

und verdanken, der selbst schon in den dicken Bänden im Vatikanischen Archiv mühsam die ihn interessierenden Passagen zusammengesucht hat.

Bern *Peter Hersche*

GUILLAUME DE BERTIER DE SAUVIGNY, *Metternich et la France après le Congrès de Vienne.* Tome II, *Les grands Congrès 1820/1824.* Paris, Hachette, 1970. In-8°, paginé 279–914.

Depuis plus de vingt ans déjà, M. Guillaume de Bertier de Sauvigny consacre ses activités à l'étude de la Restauration.

Après son ouvrage *Un type d'ultra-royaliste: le comte Ferdinand de Bertier (1782–1864) et l'énigme de la Congrégation* (Thèse, Paris, 1948), dont on a écrit qu'il surclassait «tous les ouvrages sur cette question», M. de Bertier publiait diverses études, à l'une desquelles, *Metternich et son temps* (Paris, Hachette, 1959), M. Jean Courvoisier a consacré un compte-rendu dans la présente revue (1960, fascicule 1, pp. 117–118). Dans une note documentaire de ce livre, M. de Bertier écrivait (p. 267): «Je suis loin, et même très loin, d'avoir dépouillé tout ce qui représente, directement ou indirectement, l'expression de la pensée de Metternich: les experts savent qu'une vie entière de travail n'y suffirait pas.»

En dépit de l'ampleur de la tâche, M. de Bertier s'est efforcé de «chercher à voir la France de la Restauration par les yeux de Metternich, de reconstituer cette histoire telle qu'elle avait été perçue, au fil des jours, à la Ballhausplatz». Cela nous valut, en 1968, la publication du tome I du présent ouvrage: *De Napoléon à Decazes 1815/1820.*

Deux ans plus tard, paraît le tome II. Sa pagination fait suite à celle du précédent «afin de faciliter l'établissement et la consultation de l'index qui figurera en fin du troisième volume prévu.» Deux améliorations dans la présentation facilitent heureusement la lecture de ce très gros livre: l'introduction de nombreux sous-titres dans l'exposé du récit et le report des notes en bas de pages.

Pour le reste, l'économie de l'ouvrage demeure ce qu'elle était dans le tome Ier: un moyen terme entre une étude élaborée et une publication de documents. L'auteur croit devoir s'en justifier. Ce que le livre «perdra en agrément pour la lecture immédiate, écrit-il, il le regagnera, j'espère, en utilité permanente pour les historiens de l'avenir, qui pourront l'exploiter comme une matière première». Nous apprécions cette méthode de travail et nous relevons avec satisfaction que la plupart des chapitres de ce tome, contrairement au précédent, sont complétés de pièces annexes, inédites pour la plupart.

Au cours de douze chapitres, le livre raconte le second ministère de Richelieu, les congrès de Troppau et de Laybach, l'insurrection piémontaise, le congrès de Vérone et la guerre d'Espagne. Plutôt que d'expliquer chacun de ces épisodes, en paraphrasant les notes des chancelleries et les papiers privés des hommes d'Etat responsables de la diplomatie de cette époque, M. de

Bertier préfère laisser s'exprimer les hommes de gouvernement qui tentent d'assurer la stabilité de l'ordre établi. Car, écrit-il, «il me semble du reste qu'en histoire diplomatique une condensation exagérée conduit facilement à des contresens. Les intentions et les manoeuvres subtiles d'un homme d'Etat comme Metternich ne se comprennent exactement et ne se jugent équitablement, que si l'on restitue, autant que possible, aux faits, leur *épaisseur*».

Pour la compréhension de l'histoire de la Restauration en France, qui ne se loue de posséder le fruit de tant de recherches et qui ne se réjouit de voir paraître bientôt le troisième tome de cette somme d'histoire diplomatique? Car, si elle nous explique les variations des négociations, elle nous introduit dans la psychologie de chacun des acteurs, en même temps qu'elle apporte un éclairage souvent original à l'histoire de France elle-même puisque «le point de vue d'un observateur étranger peut donner à ce qui est déjà connu un relief nouveau, et le jugement d'un esprit aussi pénétrant que celui de Metternich est utile à connaître, même s'il est coloré de quelques partis pris, même s'il va à l'encontre d'interprétations traditionnelles chez nous, et qui ne sont pas elles-mêmes pures de toute idée préconçue».

Sierre *Michel Salamin*

Von der Revolution zum Norddeutschen Bund. Politik und Ideengut der preussischen Hochkonservativen 1848–1866. Aus dem Nachlass von Ernst Ludwig von Gerlach. Hg. und eingel. von Hellmut Diwald. 1. Teil: *Tagebuch 1848–1866.* 2. Teil: *Briefe, Denkschriften, Aufzeichnungen.* Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1970. 484 S. und S. 485–1399 S. (Deutsche Geschichtsquellen des 19. und 20. Jahrhunderts, Bd. 46/I und II.)

Die Brüder Gerlach hören nicht auf, die deutsche Geschichtswissenschaft zu beschäftigen. Das Erscheinen der ersten Aufzeichnungen Leopolds von Gerlach noch zu Lebzeiten Bismarcks bot Friedrich Meinecke den Anlass, sich in zwei kritischen Studien 1893 damit eingehend auseinanderzusetzen. Zwanzig Jahre später kam Gerhard Ritter mit seinem Erstlingswerk über die Stellung der preussischen Konservativen zu Bismarcks Politik. Und nach 1945 war es vor allem der Erlanger Ideenhistoriker Hans Joachim Schoeps, der sich der Brüder Gerlach annahm und in ihrer strikte legitimistischen Haltung das verkörpert sah, was er «Das andere Preussen» nannte: nicht das Preussen der Expansion und der friderizianischen Traditionen, sondern den Hort konservativ-christlicher Rechtlichkeit. Schoeps verdanken wir auch die aufschlussreiche Edition aus der Frühzeit dieses Kreises, nämlich die Tagebücher und Briefe der Gebrüder Gerlach 1805–1820, die 1963 unter dem Titel «Aus den Jahren preussischer Not und Erneuerung» erschienen.

Nunmehr legt Schoeps' Schüler Hellmut Diwald als letztes und umfangmässig gewaltigstes Stück die Aufzeichnungen aus dem Nachlass von Ernst Ludwig von Gerlach hervor. Es handelt sich um den jüngeren Bruder des